

Des erreurs de toutes sortes foisonnent sur les timbres d'après *Le Guide mondial des timbres erronés*

Denis Masse, FPRSC
membre de l'Académie de philatélie

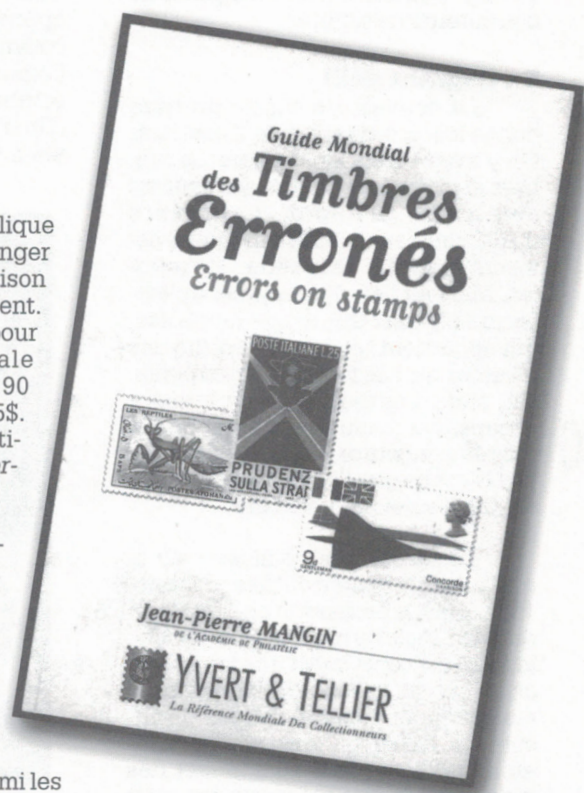
L'un des ouvrages les plus remarquables qui ait été proposé aux philatélistes au cours des dernières années, est signé par **Jean-Pierre Mangin**, collaborateur régulier de *Philatélie Québec*, connu pour sa marotte à détecter les moindres erreurs dissimulées sur les timbres-poste du monde entier. Rien n'échappe à l'œil exercé de ce Sherlock Holmes de la philatélie qui ne s'est pas contenté de relever, pour son propre amusement, les erreurs de toutes sortes commises par les auteurs et dessinateurs des timbres, mais a voulu partager ses découvertes avec tous les membres de la confrérie qui s'amuseront tout autant que lui de ces inepties et anomalies. Son livre fait une brique de plus de 750 pages, mais n'a pas la prétention d'être exhaustif; à preuve, l'auteur conserve déjà dans ses cartons plus de 500 timbres erronés qui ont été découverts depuis la parution de son *Guide* et qui feront l'objet d'une prochaine édition.

La prestigieuse maison Yvert & Tellier s'est chargée d'éditer et de diffuser cette véritable encyclopédie de la «comédie des erreurs» dans un espace aéré, agréable et savamment ordonné qui en fait un bijou pour les bibliothèques de la philatéliste toujours curieux des messages convoyés par les timbres.

On apprendra avec intérêt que ce bouquin passant au crible les timbres émis par plus de 260 administrations postales, est disponible ici même au Québec, à la boutique de M.

Normandin, «Le Marché philatélique de Montréal», au 2005, rue Bélanger Est, dépositaire attitré de la maison Yvert & Tellier sur notre continent. Sorti en France juste à temps pour l'exposition internationale *Philexfrance 99*, au coût de 190 francs, il est ici proposé à 59,95\$. L'ouvrage a été publié sous le titre *Guide mondial des timbres erronés*.

L'auteur, Jean-Pierre Mangin, est loin d'être un inconnu dans les milieux philatéliques. Membre de la vénérable Académie de philatélie fondée il y a 70 ans en France, il apporte à cette noble compagnie un élément de fraîcheur et un dynamisme inné, capable de secouer les torpeurs des plus blasés parmi les sommités que réunit cette compagnie.



Ajoutez ces timbres neufs
votre collection du Canada

Vous pouvez désormais procurer ces timbres plus anciens – sans risque, sans obligation et sans frais d'adhésion à un club.

Grâce au club de timbres canadiens neufs Vista, vous obtiendrez les timbres que vous désirez – dans les années 30, 40, 50, 60, 70 et 80. Sans eux, votre collection demeure incomplète.

Mais n'attendez pas. **Renvoyez cette formule dès aujourd'hui** et nous vous enverrons notre prime de 25 timbres canadiens neufs, à 99 cents.

N'envoyez pas de paiement maintenant!

Correspondance en français!

Vista Dept FA5
CP 1204
Toronto, ON M6B 4H2
Canada

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____ Code _____



En compagnie de Jean-Pierre Mangin, qui porte toujours sur la philatélie un regard neuf et un éclair d'enthousiasme, on ne s'ennuie pas et cette disposition d'esprit se reflète dans son ouvrage mettant en relief les gaffes de nos auteurs de timbres.

En flagrant délit

La couverture rigide du livre donne le ton des pages qu'il contient. On y trouve trois illustrations de timbres erronés. Les erreurs, ici, sautent aux yeux. D'abord, un timbre d'Afghanistan de 1986 sur lequel est inscrit le thème de la série : les reptiles. Mais au lieu d'un reptile, qu'est-ce qu'on y voit ? Une mante religieuse, qui appartient bien plus à l'ordre des insectes qu'à la famille des serpents. Ou, alors, l'auteur, avec un humour décapant, a voulu représenter quelle était la nourriture préférée des reptiles ! C'est ce que l'on pourrait appeler traiter le sujet par un à-côté.

Le second timbre illustré sur la couverture, provient d'Italie et date de 1957. Il fait la promotion de la sécurité routière, mais de bien curieuse façon : le motif est constitué d'une croisée de chemins au-dessus de laquelle est suspendu un appareil de feux de circulation. Le feu rouge est allumé. Mais au lieu d'être placé au sommet des trois disques lumineux, comme c'est la coutume dans tous les pays, il est placé tout en bas, à l'inverse de sa position habituelle.

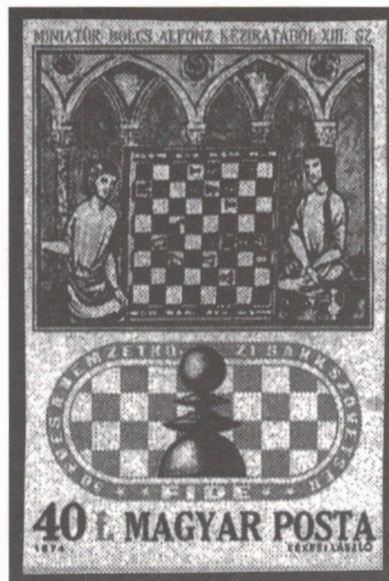
Le troisième timbre, émis par la Grande-Bretagne en 1969, représente les silhouettes de deux avions supersoniques Concorde. Pour souligner la collaboration franco-britannique qui a donné naissance à ce projet, le designer a réuni à l'angle supérieur gauche de la vignette les drapeaux de la France et de la Grande-Bretagne. Mais le drapeau français n'est pas le bleu, blanc, rouge que tout le monde connaît : il est, à l'inverse, rouge, blanc, bleu !

Chaque timbre est illustré

Voyons maintenant de plus près le contenu de cette boîte à surprises.

Chaque page se divise en trois colonnes démarquées par un espace blanc, et non pas par un trait vertical, ce qui allège son aspect visuel dès le premier coup d'œil. Dans la colonne du centre sont placés, l'un au-dessous de l'autre, les timbres qui font l'objet

d'une observation de l'auteur. De part et d'autre des timbres, l'explication appropriée. En anglais, à gauche ; en français, à droite. Car l'ouvrage a été admirablement traduit en anglais par Claire-Lise Langlais (un nom tout à fait approprié). Chaque insertion est précédée d'une note indiquant l'année de l'émission, suivie du numéro que lui a attribué le catalogue Yvert & Tellier. (On n'est jamais mieux servi que par soi-même).



L'échiquier qui illustre ce timbre hongrois de 1974 est mal disposé par rapport aux joueurs qui doivent toujours avoir un carré blanc dans le coin gauche du jeu placé devant eux. Ils doivent, de même, avoir un carré noir dans le coin droit. De plus, il y a une utilisation abusive du terme « Olympique », réservé aux manifestations sportives patronnées par le C.I.O.

Les timbres sont groupés par pays et les pages font défiler sous nos yeux tous les pays concernés dans l'ordre alphabétique, depuis ADEN jusqu'à la ZAMBIE. (Aucun timbre du Zanzibar n'a été victime de l'examen scrutateur de l'auteur). Il est d'autant plus facile de s'y repérer que les noms des pays sont inscrits à la verticale en bordure des pages paires.

Quand c'est le cas, l'auteur n'hésite pas à présenter non seulement le timbre erroné mais aussi, juste à côté, celui qui fut émis pour réparer l'erreur, ou encore un autre timbre de même nature, qui présente l'image correctement.



Sur ce timbre de Guinée-Equatoriale de 1977, le Messerschmitt 109F est mal représenté et la croix gammée est à l'envers.

Erreurs de toutes sortes

Les erreurs commises dans l'émission des timbres sont de toutes sortes : animaux mal identifiés, dates erronées, cartes inexactes, couleurs fantaisistes, contrevérités diverses. Bon nombre des erreurs concernent l'orthographe, ce qui va de l'omission d'accents, de traits d'union, de trémas, de cédilles, d'apostrophes quand il en faut, jusqu'aux lettres intrevetries (oh ! pardon ! « interverties ») à l'intérieur d'un nom ou d'un mot, ce qui fait du charabia !

Le Canada n'échappe pas, loin de là, aux fautes les plus diverses. Jean-Pierre Mangin y cite, de la page 124 à la page 142, pas moins de 78 timbres comportant des anomalies. L'auteur a été aidé dans cette recherche au pays des « polices montées » par les Fiches MAS-NO qui ont édité une série sur les erreurs et anomalies observées à la surface des timbres-poste canadiens.

Index pratique

À la fin du livre, on trouve un index proposant un classement par thème. Par exemple, si l'on veut découvrir quels sont les timbres erronés dans la thématique du Cinéma ou du Scoutisme, ou quelque soit le thème recherché, on en trouve là une liste succincte sous la rubrique concernée, qui renvoie au pays et au numéro Yvert.

Ce livre magnifique s'adresse à tous les publics, car même si on ne recherche pas la petite bête noire qui fait d'un timbre un message erroné, le contenu du livre est rempli d'historiettes qui en font sa lecture comparable à celle d'un roman.

À la lecture de ce bouquin, force est de conclure que les auteurs des timbres feraient mieux de s'adresser à Jean-Pierre Mangin avant d'aborder la conception de l'image : ils éviteraient les erreurs !